

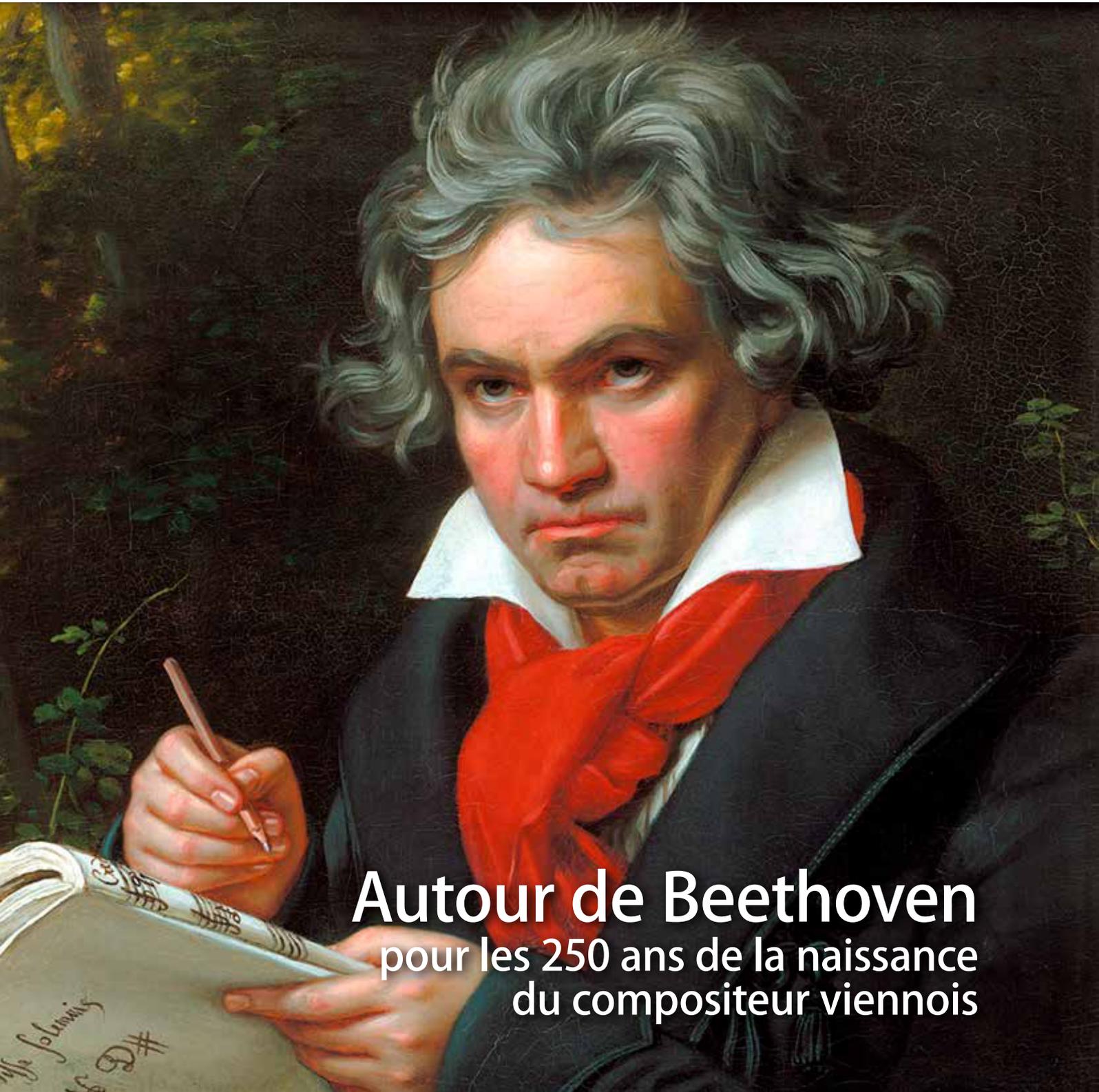
FAIRÉQUITE

*Revue d'information de l'Association Amicale des Anciennes Élèves des Maisons d'Éducation
de la Légion d'honneur*



N° 296

Octobre Novembre Décembre 2019



Autour de Beethoven
pour les 250 ans de la naissance
du compositeur viennois

NOUVEAUX PRODUITS

Un marque-page à l'ancienne

Pour marquer les pages de votre livre du moment et ne pas perdre une miette de mots de l'intrigue, rien de mieux que cet élégant marque-page qui reproduit à l'identique la grille du grand escalier de Saint-Denis. **25 €**



Puzzle de la grille de Saint-Denis

Pour les amateurs et amatrices des petites pièces, l'association a fait réaliser des puzzles de 500 pièces de la grille de Saint-Denis, d'après la peinture d'une Ancienne élève. **30 €**



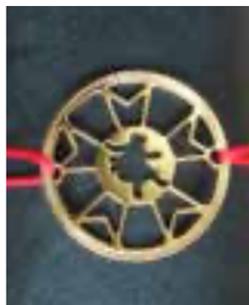
Étiquette valise

Décorez utilement vos sacs de voyage ! Avec les étiquettes valise, vous respecterez les consignes de sécurité et en même temps vous ajoutez la touche « légion ». **6 €**



Un bracelet finement ciselé

Discret et élégant, ce bracelet est composé du logo de notre association en laiton galvanisé et d'un tour de poignet en fil de coton ciré couleur nacarat adaptable à la taille du poignet. Convient pour tous les âges. **8 €**



Mugs

Nouvelle série de mugs pour les tisanes, pauses-café et pauses-thé légionnaires ! Aux couleurs des ceintures. **12 €**



Foulards, carré et linky

Un nouveau dessin des foulards a été commandé, étudié et validé à une nouvelle entreprise de design. Moderne et vintage, ses couleurs chaudes se marient avec de nombreuses tenues et allient élégance et air du temps. Disponible : le foulard (90x90) à **110 €**, le carré bandana (55x55 cm) à **69 €**, le linky (84x5 cm) à **25 €**.



Limonadier-sommelier

Pour accompagner mets et apéritifs, mieux vaut avoir une bonne bouteille à ouvrir. Ce limonadier au logo de l'association sera un parfait cadeau pour les pères, frères, époux... **20 €**



Billet de tombola Journées d'Entraide 2019

Tirage lors des Journées d'entraide le samedi 30 novembre 2019

N'hésitez pas à participer à notre tombola, parmi les lots à gagner : 2 foulards Hermès, un déjeuner au grand Véfour pour 2 personnes, 2 cravates Hermès, 3 caisses de Champagne Joseph Perrier, 2 caisses de vin de Buzet, produits SEB...

2 € le ticket, **20 €** le carnet.



LA BOUTIQUE COMPREND DE NOMBREUX AUTRES ARTICLES :

- Le Carnet des Demoiselles du Bicentenaire . Aquarelles de Noëlle Herenschmidt **20 €**
- DVD, Les Demoiselles de France Réalisé par une AE, Dominique TIERI (1975-77), ce DVD montre les demoiselles de la Légion à la veille du Bicentenaire. **20 €**
- Cartes doubles (5 cartes différentes avec enveloppes) **7 €**
- Cartes à jouer, lot de 2 **10 €**
- Insigne Pin's Ø 15 mm **5 €**
- Porte-clés doré ou argenté Ø 35 mm **13 €**
- Porte-carte de crédit **18 €**
- Autocollant Légion **1,50 €**
- Autocollant vitrophanie (lot de 5) **5 €**
- Cartes postales photos de Solène Perrot Lot photos d'architecture ou Lot photos d'élèves **7 €**
- Livre photos « Au-delà de l'uniforme » de Solène Perrot et Agnès Cerbelaud-Salagnac **34 €**

Commande en ligne sur www.anciennes-legiond'honneur.com

Notre site a une nouvelle sécurisation pour les achats boutique en ligne !

Achetez en toute sécurité !

Les frais de port sont en sus, variant selon la commande.

FAIRÉQUIPE

Revue trimestrielle de l'Association Amicale des Anciennes Élèves de la Légion d'honneur

64 rue de Rome - 75008 Paris
Tél : 01 44 69 01 61
Mail : aaelh@wanadoo.fr

Secrétariat ouvert
lundi, jeudi et vendredi de 9h à 13h
mardi 13h à 17h

Association reconnue d'utilité publique
Fondatrice de la revue : Lucienne PELLAT

Directrice de publication : Marie-Laure Paris
Présidente de l'Association

Rédactrice en chef : Faustine FAYETTE

Secrétaire de rédaction : Marie-Anne Alliez
Comité de Rédaction : Marianne Mouchot
Maryvonne Huet, Valérie Surville,
Valentine Martin-Lacoste, Patricia Vivo-Lemaire,
Béatrice Banut.

Conception & réalisation BRT1 - Paul Bertin - brt1@brt1.fr

Imprimerie : Presses de Touraine
Tirage : 1000 exemplaires.

Couverture
Crédit : Daniel Jolivet



Chères compagnes,

Les vacances terminées, nous voilà reparties pour la préparation de nos journées d'entraide, un des événements majeur de l'année. Je remercie le général Puga et son épouse qui ont la gentillesse de mettre à notre disposition leurs salons ainsi que toutes celles qui nous aideront dans l'organisation et l'animation de ces Journées.

Le 26 septembre nous avons remis le prix Paul-Louis Weiller ainsi que des bourses à de jeunes bacheliers. Cette contribution de l'entraide n'est possible que par une saine gestion de nos avoirs.

Ces avoirs proviennent pour une très grande part de legs faits par des anciennes. A ce titre nous remercions Madame Andrée Valentin décédée cette année à l'âge de 95 ans qui n'a jamais oublié ses années passées dans nos maisons. Elle avait été décorée Chevalier de la Légion d'honneur le 19 juin 1997 par Monsieur Jacques Chirac, Président de la République. Pendant les douze années qu'il a passé à l'Élysée, il a eu plusieurs fois l'occasion de rencontrer les élèves des maisons, que ce soit lors de la Galette des Rois ou des prises d'armes aux invalides. Très souvent celles-ci étaient reçues par madame Chirac pour un déjeuner. Nous lui sommes très reconnaissantes de l'intérêt qu'il a pu porter à nos maisons.

Venez nous rejoindre le vendredi 29 et samedi 30 novembre avec votre famille et vos amis pour nos Journées d'entraide afin de rencontrer les auteurs qui viendront dédicacer leurs livres et découvrir de nombreux stands en particulier celui de notre association avec notre nouveau foulard et d'autres nouveautés.

Marie-Laure Paris (Mallez 1984)

Présidente

FAIRÉQUIPE

Revue d'information de l'Association Amicale des Anciennes Élèves des Maisons d'Éducation de la Légion d'honneur

Vie de l'association **4**
Infos

Actualité **6**
Un Grand Chancelier au chevet de Notre-Dame

Zoom **8**
Clothilde Vanuxem, lauréate du Prix Paul-Louis Weiller

Société **9**
Trouver du sens à son travail

Portrait **10**
Anne-Élisabeth Lemoine

Grand Angle **12**
Autour de Beethoven
pour les 250 ans de la naissance du compositeur viennois

Actualité **18**
Journées d'entraide 2019 :
vendredi 29 et samedi 30 novembre

Escapade **23**
30 ans de la chute du mur du Berlin
Fraîcheur des commandos sous la canicule des Morbihannaises

Hommage **26**
Cérémonie exceptionnelle du 11 novembre à Ajaccio

Évasion **28**
Escapade féminine sur Séléne

Carnet **30**

Annonces et locations **31**
Opération Carrière
Locations

Un grand chancelier au chevet de Notre-Dame

Propos recueillis par Maëlle Hiliquin (promo 1987-1989 – HK 1990)

Il aura fallu près de neuf heures aux 400 pompiers de Paris mobilisés pour venir à bout de l'incendie qui s'était déclaré sur la toiture de la cathédrale Notre-Dame de Paris le 15 avril dernier, vers 18 h 50. Représentant spécial du président de la République, le général Jean-Louis Georgelin, chef d'état-major des armées (2006-2010) puis grand chancelier de la Légion d'honneur (2010-2016) dirige l'établissement public qui pilote le chantier de reconstruction sous la tutelle du ministère de la Culture. Un enjeu de taille pour l'ancien militaire... Celui d'associer les qualités fédératrices d'un superviseur tel que l'évêque Maurice de Sully posant la première pierre il y a 856 ans et la subtilité technique du duo Viollet-le-Duc et Lassus rénovant l'édifice en 1845. Rencontre avec le général Georgelin.



Général, comment avez-vous été recruté pour accomplir cette mission ? Est-ce votre parcours au sein du Ministère de la Défense, vos compétences en tant que manager ou vos fonctions de grand chancelier qui ont valorisé votre profil ?

C'est un peu tout cela ! Tout d'abord, dans la nuit du désastre, le Président de la République, Emmanuel Macron, a compris que c'était une affaire majeure pour la nation. Tout le monde se sentait concerné au plus profond de lui-même par cet événement. En conséquence, cela est devenu une affaire que le chef de l'État a voulu prendre en main personnellement. Et pour ce faire, il a cherché quelqu'un qui puisse être son représentant spécial pour la restauration de Notre-Dame. Il voulait que pour cette fonction, il y ait, premièrement, un catholique ; deuxièmement, quelqu'un qui ait exercé de hautes responsabilités au sein de l'État et troisièmement une personne à la réputation d'autorité.

Les gros défis à relever pour cette mission sont, à la fois, financiers, humains, politiques et temporels. Comment appréhendez-vous ces éléments en tant qu'ancien militaire ?

L'objectif est que Notre-Dame soit rendue au culte et à la visite dans cinq ans. Nous devons tout mettre en œuvre pour que cette restauration soit conduite dans des délais rapides, alors que nous sommes déjà plus de six mois après l'incendie. Mais en France, nous ne sommes pas habitués à travailler aussi rapidement. C'est un gros défi, un défi d'organisation. C'est la raison pour laquelle a été créé un établissement public devant être opérationnel début novembre et que je présiderai. Il va associer les différents acteurs. Son point fort sera qu'il assurera la maîtrise d'ouvrage et prendra le relais de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France (la DRAC). Sa maîtrise d'œuvre sera placée sous la responsabilité de l'architecte-en-chef des monuments historiques actuellement chargé de Notre-Dame. Les personnels de la rue de Valois (NDLR : ministère de la Culture) seront évidemment associés.

Mais ces acteurs majeurs seront sous ma responsabilité. Cela correspond à ce qu'on appelle dans l'Armée « l'unité de commandement » ; tout le monde sous les ordres d'un chef

Je dois recruter des gens qui soient compétents, qui ne soient pas contestables, pénétrés de l'importance de leur mission et de son caractère exceptionnel sans renier ce qu'ils sont.

unique doit mettre en œuvre les actions nécessaires dans des délais raisonnables. C'est, dans le cas du chantier de Notre-Dame un défi d'organisation. En réalité, ce n'est pas tout à fait inédit, car c'est assez proche de ce qui a été fait sous François Mitterrand avec



la construction de la pyramide et la rénovation du Louvre. Toutefois, il est vrai que cela suscite des interrogations, des hostilités. Dans le respect de la loi du 26 juillet qui a organisé la souscription nationale et lancé l'établissement public pour le chantier de reconstruction, il me revient de trouver les moyens de répondre à ces enjeux. C'est un défi important,

une véritable « *task force* », pour reprendre une expression militaire. Je dois recruter des gens qui soient compétents, qui ne soient pas contestables, pénétrés de l'importance de leur mission et de son caractère exceptionnel sans renier ce qu'ils sont.

Voyez-vous d'autres freins en dehors de ces difficultés ?

Il y a ce qu'on appelle aussi en langage tactique les « ME » ou « moyens ennemis ». Ce ne sont pas des gens ! Par exemple, dans le respect du code du travail, les compagnons sont assujettis à des mesures contre le plomb sur le chantier qui induisent une diminution de leur temps de travail. Nous sommes contraints de prendre compte ce facteur de ralentissement, conjointement à cette nécessité de sécurité, pour respecter le droit du travail. Il peut arriver d'autres événements imprévus. À ce jour, nous n'avons pas pu faire le diagnostic complet de Notre-Dame. Nous avons encore des inquiétudes sur la voûte. La cathédrale est toujours en état de péril. Nous sommes en train de démonter l'échafaudage autour de la flèche, opération périlleuse qui pourrait entraîner des dégâts supplémentaires s'il y avait un accident.

Ensuite, il faut anticiper des enlacements du chantier ou des ruptures de rythme. Ce sera mon souci constant. Il m'appartient avec mon équipe de fixer des jalons, des points de passage, de tout mobiliser pour avoir ces points de repère dans le temps, d'établir une planification. Il me faut être suffisamment créatif et imaginatif pour faire en sorte de les atteindre. Je ne voudrais pas qu'on puisse penser qu'« un militaire, ça fonce et ça fait n'importe quoi ! ». Au contraire, il faut être mesuré, veiller au respect du code du travail, aux règles du droit, aux normes des Monuments historiques. Par exemple, ne peut pas faire travailler n'importe qui sur le chantier. Il faut prendre des entreprises qualifiées. Par rapport aux gens que je recrute, je suis plutôt optimiste et rassuré. C'est à moi d'anticiper et de réagir... Tout un programme !

Dons pour la restauration de Notre-Dame :

La plateforme de souscription de la Fondation du patrimoine est fermée depuis la mi-mai. (bilan sur : www.fondation-patrimoine.org). Mais les dons sont encore possibles (voir sur <https://www.gouvernement.fr/rebatirnotredame>) et rappelons que tout don (d'un maximum de 1 000 €) effectué jusqu'au 31 décembre 2019 est déductible de l'impôt sur le revenu, à hauteur de 75 % et dans la limite de 20% du revenu imposable.

Notre-Dame de Paris en chiffres

0 : Le parvis de la cathédrale est le point kilométrique zéro des routes françaises, servant de référence pour le calcul des distances. Il est matérialisé par une dalle en forme de rosace depuis 1924.

2 : La cathédrale est épargnée par les deux Guerres mondiales qui ont marqué le XX^e siècle

1300 chênes (soit 21 hectares de forêt) constituaient la charpente en bois.

8 cloches dans la tour nord (Gabriel, Anne-Geneviève, Denis, Marcel, Étienne, Benoît-Joseph, Maurice, Jean-Marie) et 2 bourdons dans la tour sud (Emmanuel et Marie)

96 mètres pour la hauteur de la flèche

450 compagnons du devoir minimum à mobiliser pour la restauration (soit 100 tailleurs de pierre, 150 charpentiers et 250 couvreurs)

2 000 offices célébrés chaque année, à raison de cinq messes par jour en semaine et de sept offices les samedis et dimanches.

4800 m² de superficie

200 000 abeilles installées sur le toit de la sacristie de Notre-Dame de Paris depuis 2013 afin de participer au développement d'une apiculture urbaine.

13 à 14 millions de visiteurs sont accueillis chaque année, soit 30 000 par jour. Notre-Dame de Paris est le monument historique le plus visité de France et d'Europe.

222 millions d'euros déjà récoltés auprès des particuliers pour la restauration. 850 millions de promesses de dons au total (source : L'Express, 14 juin 2019).

850 millions de promesses de dons au total (source : L'Express, 14 juin 2019).

1 milliard de points relevés au laser par l'Américain Andrew Tallon, professeur d'art passionné, pour modéliser la cathédrale en 3D.

Gagnante du Prix Paul-Louis Weiller

Monsieur Paul-Louis WEILLER a accordé à l'association un legs conséquent en 1995, et c'est grâce à sa générosité que l'Association des Anciennes Elèves de la Légion d'Honneur peut, tous les 4 ans, accorder ce prix, destiné à aider des compagnes à réaliser un projet professionnel, artistique ou autre.

Quatre dossiers très différents nous ont été proposés, et le choix a été difficile car tous présentaient un intérêt réel. Les membres du Conseil, après étude sérieuse, ont voté à bulletin secret mi-juin et ont décidé de soutenir le projet de Clothilde Vanuxem. Nous avons eu la joie de lui remettre son prix de 12 000 € le 26 septembre.

Pourquoi avoir postulé pour le prix Paul Louis Weiller ?

J'ai postulé au Prix Paul Louis Weiller car j'avais un projet entrepreneurial en tête qui ne demandait qu'à éclore !

Ce dernier concernant un lieu physique, il y avait un investissement de départ conséquent. C'est dans la dynamique de ma recherche de financement que j'ai postulé au Prix Paul Louis Weiller qui a constitué pour moi un levier pour mener à bien mon projet.

Quelle est la particularité de la boutique "Les Boudeuses" ?

La particularité des Boudeuses c'est que vous y êtes chez vous. Tout y est, votre dressing, vos accessoires, votre salon, votre coin beauté et même votre garde-manger ! Tout ce qui peut faire plaisir aux femmes y est réuni !

D'un point de vue business, la particularité des Boudeuses, c'est son fonctionnement en dépôt-vente.

A quoi va servir l'argent reçu ?

L'argent reçu a déjà servi ! Dilué à d'autres sources de financement, il a contribué au paiement des loyers, à l'aménagement du lieu, à la constitution de la caution et bien d'autres investissements liés à un projet comme le mien.

Quel(s) conseil(s) pour les futures candidates ?

Ne montez pas un projet pour postuler, postulez pour monter votre projet. Croyez en vos projets, ne mettez pas tous vos oeufs dans le même panier et laissez-vous porter !

Encore un grand merci à l'Association pour son accompagnement et le travail qu'elle mène au quotidien !

A bientôt,

Clothilde



Le travail inspiré ou comment retrouver le plaisir au travail

Le mot « travail » vient du latin *tripalium*, un instrument de torture. Le « labeur », toujours rude, est devenu négatif, dans la mesure où ce qui est « laborieux » est pénible. Les notions de travail et de plaisir paraissent antinomiques. **Si on ressent aujourd'hui la nécessité d'une certaine dose de plaisir dans son travail, on sait aussi qu'il contribue à l'efficacité et à la compétence. voire à l'excellence.**

Le travail va avec une reconnaissance d'autorité

En droit naturel, toute personne est dotée d'autorité. En latin, *auctor* est celui qui crée, qui est à l'origine, de même que chacun peut se dire auteur de sa vie : je ne suis humain que si on me laisse être auteur de mes choix, avoir autorité sur eux. L'autorité peut aussi être augmentée par l'institution et la hiérarchie. **La vraie autorité, c'est de faire en sorte de grandir les personnes qui sont sous mon autorité.**

On peut dire qu'il existe trois formes d'autorité : la traditionnelle, la légale et la charismatique naturelle. Quand la structure éclate, il reste l'interpersonnelle.

Leadership au travail

Aujourd'hui, on parle beaucoup de leader mais qu'est-ce qu'un leader ? C'est d'abord celui qui désire plus que les autres, qui a

Trouver du sens à son travail

Faustine Richard (Fayette 1995-02)

Pierre d'Elbée, philosophe, coach et animateur d'ateliers philo a publié *Le travail inspiré* aux éditions de L'Harmattan. Un thème très actuel dans notre société, où le burn-out [fatigue par excès de travail] et le bore-out [fatigue par excès d'ennui au travail] gagnent du terrain. Loin de la vision anglo-saxonne qui met l'accent sur la performance, le business, le résultat, Pierre d'Elbée préfère envisager le travail sous sa dimension de réalisation de soi, d'éthique, de quête de sens. Découvrir que son travail a une vraie utilité sociale, c'est grandir dans son humanité et disposer d'une volonté plus forte, d'une énergie bien orientée.

reconnu un manque et la nécessité de le pallier. Les autres se reconnaissent dans le même désir. C'est un charisme difficile à définir. Un leader est prêt à en découdre pour défendre ses idées, ses valeurs. On peut tous être leader ; on le veut quand c'est vital. Le leader ne doute pas, il veut et il est prêt à partager. **Le vrai leader ne crée pas des suiveurs, il se veut exemplaire et responsable.**

Hiérarchie

Face à une situation de crise, un leader peut choisir entre plusieurs options :

- le laisser-faire : c'est inefficace ;
- l'autoritarisme : c'est efficace mais si le chef part, rien ne va plus
- le démocratique, c'est efficace, pour plus longtemps et avec plus de plaisir.

Et si le chef part, ça tient quand même. Une conscience de la hiérarchie est nécessaire pour sortir d'une situation de crise.

Fragilité

Y a-t-il aujourd'hui assez de place pour la fragilité ? Dans un contexte professionnel, on confond souvent objectifs et résultats. Or il n'y a jamais de garantie. La fragilité est inhérente à l'homme et pourtant on arrive à vivre. La question du sens de nos efforts et de l'indulgence est très importante dans notre vie au travail. **Il nous faut casser la posture de la perfection. Intégrer la fragilité nous sauvera.**

Apprendre à se vendre

C'est un acte intensément humain. Face à un vendeur, on a toujours peur de se faire avoir : peur de l'imposture, peur du pouvoir. Aristote expliquait que la logique mène à la vérité et que la rhétorique mène à la conviction (convaincre, dimension de mise en scène). Le travail du commercial, c'est de comprendre la demande et le besoin : c'est l'intelligence du discernement. Comprendre ce qu'il y a derrière.

La Jeune génération

Elle a soif de sens. Avant > le sens était important. Aujourd'hui > le sens est vital.

Remettre du sens dans ce que je fais :

- Faire quelque chose que j'aime
- Discerner la valeur ajoutée de ce que j'ai fait
- Voir le résultat de ce que je fais
- Savoir avec qui et pour qui je le fais
- Connaître la raison d'être de ce que je fais